

## Trichinellose liée à la consommation de viande de cheval : réglementation européenne et gestion de risque

E. Maillot  
Réseau National de Santé Publique, Saint-Maurice, France

Les épidémies de trichinellose survenues en Italie et en France fin 1975 mettaient en cause une espèce animale, le cheval, qui n'était pas auparavant considérée comme un risque vis-à-vis de cette pathologie. La réglementation européenne ne concernait alors que le contrôle de la viande de porc.

L'obligation de rechercher les trichines dans les viandes fraîches de cheval a été apportée par la directive 91/497/CEE (29.07.1991) du Conseil des Communautés Européennes modifiant et codifiant la directive 64/433/CEE relative à des problèmes sanitaires en matière d'échanges intra-communautaires de viandes fraîches et étendue à la production et la mise sur le marché européen de viandes fraîches (article 42 de la nouvelle directive 64/433/CEE). Des mesures sanitaires nationales avaient pu être prises auparavant en France ou en Italie après la survenue de nouvelles épidémies.

La gestion du risque de trichinellose lié à la consommation de viande fraîche de cheval est actuellement basée sur la recherche de trichines sur chaque carcasse d'équidé. Ce contrôle se fait à l'abattoir et la viande ne peut être commercialisée qu'au vu du résultat satisfaisant (absence de larve) de l'analyse. Lors d'importation dans l'Union Européenne de carcasse ou de viande fraîche, l'analyse doit avoir été effectuée dans le pays où a eu lieu l'abattage. L'abattoir doit être agréé pour pouvoir exporter vers l'Union Européenne (UE). Le contrôle est attesté sur un document d'accompagnement des viandes. Les équidés vivants importés pour la boucherie sont contrôlés après abattage dans le pays importateur. Il est à remarquer que l'objectif de la réglementation européenne actuelle est de n'importer ou de n'échanger dans l'UE que des viandes négatives au contrôle systématique des carcasses mais pas de signaler les éventuels résultats positifs.

Lorsque les investigations d'un état membre de l'UE ont permis de cibler l'origine géographique d'une épidémie de trichinellose humaine, cet état peut prendre des mesures temporaires de contrôle renforcé ou d'interdiction à l'importation vis-à-vis du pays en cause. Ces mesures doivent ensuite être reprises par une décision communautaire.

Les méthodes pour la recherche en laboratoire de *Trichinella* ont été définies par la directive 77/96/CEE du Conseil (21.12.1976), modifiée ultérieurement pour améliorer la sensibilité de la détection. Pour le cheval, le contrôle parasitaire porte sur un prélèvement d'un des muscles les plus susceptibles de révéler la contamination, masséters ou langue ou diaphragme. Le poids minimum de viande à analyser qui était dans un premier temps de 1g a été porté à 5 g par la directive 94/59/CEE. Les échantillons de plusieurs chevaux peuvent être groupés mais le poids total de viande à examiner ne doit pas dépasser 100g par analyse. Un maximum de 20 chevaux peuvent être ainsi contrôlés simultanément. La recherche de trichines se fait après digestion enzymatique de la viande pour libérer et mieux visualiser les larves.

Concernant les viandes congelées, non soumises à cette obligation de contrôle, des couples temps - température à appliquer en fonction de l'épaisseur des morceaux sont définis dans les directives européennes.

L'épidémie survenue en France en 1998, attribuée à une carcasse de cheval importé faiblement infestée, peut conduire à une modification du poids de l'échantillon de viande à analyser. La gestion du risque pourrait être améliorée par un élargissement de la réglementation à l'importation basée sur une analyse de risque. Le statut sanitaire des pays exportateurs vis-à-vis de la trichinellose du porc et du cheval serait aussi pris en compte. Les pays ou zones non indemnes pourraient alors faire l'objet de mesures particulières pour exporter telles que l'obligation de la congélation ou la mise en place de contrôles renforcés. Cela ne sera possible que si les trichinelloses animale et humaine font l'objet de systèmes nationaux de surveillance satisfaisants. ■

## Trichinellosis associated with the consumption of horse meat: European regulations and risk management

E. Maillot  
Réseau National de Santé Publique, Saint-Maurice, France

Outbreaks of trichinellosis in Italy and France at the end of 1975 implicated the horse, an animal not considered previously to be at risk of this disease. European regulations at that time concerned only the control of pork.

The obligation to search for trichinella in fresh horse meat was introduced by the European Communities Council directive 91/497/EEC (29.07.1991), which modified and codified the directive 64/433/EEC relating to health problems regarding fresh meat exchanges within the Community, extended to the production and the release of fresh meat on the European market (article 42 of the new directive 64/433/EEC). National health measures were taken earlier in France and Italy, however, in response to further outbreaks.

Risk management of trichinellosis linked to the consumption of fresh horse meat is currently based on the search for trichinella larvae in horse carcasses. This control is carried out at slaughterhouses, and the meat can be marketed only if the result of the laboratory test is satisfactory (absence of larvae). When carcasses or fresh meat are imported into the European Union (EU), laboratory testing must have been performed in the country where the animals were slaughtered. Slaughterhouses that export to the EU have to be registered, and the control is certified on a document that accompanies the meat. Live horses imported for 'butchery' are controlled after slaughter in the country to which they are imported. Current European regulations aim to ensure that only meat certified free of trichinella after systematic control of carcasses is imported or exchanged; not to report possible positive results.

When investigations of an EU member state have traced the geographical origin of a human outbreak of trichinellosis, that state can temporarily reinforce control measures or ban imports from the implicated country. These measures then have to be confirmed by a Community decision.

Laboratory methods for the detection of trichinella, defined by the Council directive 77/96/EEC (21.12.1976), have since been modified to improve their sensitivity.

Tests undertaken to detect parasites in horses are performed on a sample of one of the muscles most likely to reveal contamination - masseter muscles, tongue, or diaphragm. The minimum weight of the meat sample to be tested was increased from 1g to 5 g by the directive 94/59/EEC. Samples from several horses can be pooled, but the total meat sample weight must not exceed 100 g per test, therefore a maximum of 20 horses can be controlled simultaneously. The search for trichinella is made after enzymatic digestion of the meat so as to release the larvae and make them easier to see. Concerning frozen meats, not subjected to this compulsory control, time and temperature combinations to be applied according to the thickness of pieces of meat, have been defined in European directives.

The French outbreak in February 1998, attributed to a lightly infested carcass of an imported horse, may lead to a further modification in the weight of samples to be tested. Risk management could be improved by including risk analysis in importation regulations, taking into account the prevalence of pork or horse trichinellosis in exporting countries. Unsafe countries or areas could be subjected to special exporting measures, such as obligations to freeze the meat or to implement reinforced control measures. This would be possible only if animal and human trichinellosis were the subject of satisfactory national surveillance systems. ■

### RESPONSABLES SCIENTIFIQUES / SCIENTIFIC EDITORS

- **J. C. Desenclos**  
Réseau National de Santé Publique - Saint-Maurice - France
- **J. Drucker**  
Réseau National de Santé Publique - Saint-Maurice - France
- **N. Gill**  
P.H.L.S. - Communicable Disease Surveillance Centre - London - United Kingdom
- **S. Handysides**  
P.H.L.S. - Communicable Disease Surveillance Centre - London - United Kingdom
- **S. Salmaso**  
Istituto Superiore di Sanità - Italy
- **L. Wijgergangs**  
Rijksinstituut Voor Volksgezondheid en Milieu - Netherlands

### COMITÉ DE RÉDACTION / EDITORIAL BOARD

- **P. Christie**  
SCIEH Weekly Report - Scotland
- **G. Lima**  
Saúde em Números - Portugal
- **S. Handysides**  
Communicable Disease Report - England and Wales
- **M. Le Quellec-Nathan**  
Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire - France
- **A. Karaitianou-Velonaki**  
Ministry of Health, Welfare and Social Security - Greece
- **J.P. Klein**  
Bundesministerium für Gesundheit - Austria
- **J. Carlson**  
Smittskydd - Sweden
- **J. F. Martínez Navarro**  
Boletín Epidemiológico Semanal - Spain
- **H. Nohynek**  
Kansanterveys - Finland
- **T. Ronne**  
EPI-NEWS - Denmark
- **S. Salmaso**  
Istituto Superiore di Sanità - Italy
- **M. Sprenger**  
Infectieziekten Bulletin - Netherlands
- **W. Kieh**  
Epidemiologisches Bulletin - Germany
- **L. Thornton**  
Infectious Diseases Bulletin - Ireland
- **F. Van Loock**  
Epidemiologisch Bulletin van de Gezondheidsinspectie van de Vlaamse Gemeenschap Santé et communauté - Belgium

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / MANAGING EDITOR

- **J. B. Brunet**  
Centre Européen pour la Surveillance Épidémiologique du Sida - Saint-Maurice - France

### RÉDACTEURS ADJOINTS /

#### DEPUTY EDITORS

- **C. Akehurst**  
P.H.L.S. - Communicable Disease Surveillance Centre - 61 Colindale Avenue London NW9 5EQ - United Kingdom  
Tel. (44) (0) 181 200 6868  
Fax. (44) (0) 181 200 7868
- **F. Reboul-Salze**  
Centre Européen pour la Surveillance Épidémiologique du SIDA - 14 rue du Val d'Osne 94410 Saint-Maurice - France  
Tel. (33) (1) 41 79 68 33  
Fax. (33) (1) 41 79 68 01

#### SECRETARIAT / SECRETARY

- **A. Goldschmidt**
- **F. Mihoub**  
Saint-Maurice - France

#### EUROSURVEILLANCE

Hôpital National de Saint-Maurice  
14, rue du Val d'Osne  
94410 Saint-Maurice  
Tel. (33) (1) 41 79 68 32  
Fax. (33) (1) 41 79 68 01  
ISSN: 1025 - 496X